

CACHAN

Des ex-squatteurs se sont rassemblés

Q quatre ans après la retentissante évacuation du plus grand squat de France à Cachan, d'anciens occupants refont parler d'eux. Hier, une quinzaine de personnes ont brièvement occupé l'entrée d'un foyer de demandeurs d'asile de Créteil géré par l'association France Terre d'asile. Les manifestants réclament des logements durables. Le protocole signé en 2006 avec l'Etat prévoyait la régularisation et le logement des 435 squatteurs. Selon des chiffres de France Terre d'asile, 420 d'entre eux ont obtenu un logement définitif et 432 ont été régularisés. « C'est un bilan remarquable, insiste Pierre Henry, directeur. Les trois personnes qui n'ont pas été régularisées faisaient l'objet d'une interdiction

de territoire de dix ans. Et la quinzaine de personnes non relogées a refusé nos propositions. Dans un contexte où la situation du logement est très compliquée en Ile-de-France, nous avons fait tout notre possible. » Ainsi, les crédits alloués par l'Etat depuis quatre ans pour héberger les squatteurs ont été fermés. Une partie des personnes non relogées ont reçu un avis d'expulsion au 30 avril, tandis qu'une autre partie d'entre elles devront quitter leur logement le 31 août au plus tard. « L'Etat a respecté ses engagements, précise Pierre Henry. Nous n'avons jamais dit que ces personnes seraient prises en charge toute leur vie. Nous avons fait le maximum. »